

FREUNDLICH GRAMATZKI HERBIN LEVRAGUE MAI
BRANDT DELAHAUT LUSSIGNY FREUNDLICH GRAM
ER VACOSSIN ALLSOP BERTRAND BRANDT DELAH
ENNER TSCHENTSCHER VACOSSIN ALLSOP BERTR
S STAUDT STEINBRENNER TSCHENTSCHER VACO
NEMOURS REYNOLDS STAUDT STEINBRENNER TSC
I LEVRAGUE MADÉ NEMOURS REYNOLDS STAUDT
H GRAMATZKI HERBIN LEVRAGUE MADÉ NEMOUR
AHAUT FREUNDLICH GRAMATZKI HERBIN LEVRAGU
RTRAND BRANDT DELAHAUT FREUNDLICH GRAMA
ACOSSIN ALLSOP BERTRAND BRANDT DELAHAUT
TSCHENTSCHER VACOSSIN ALLSOP BERTRAND BI
AUDT STEINBRENNER TSCHENTSCHER VACOSSIN /

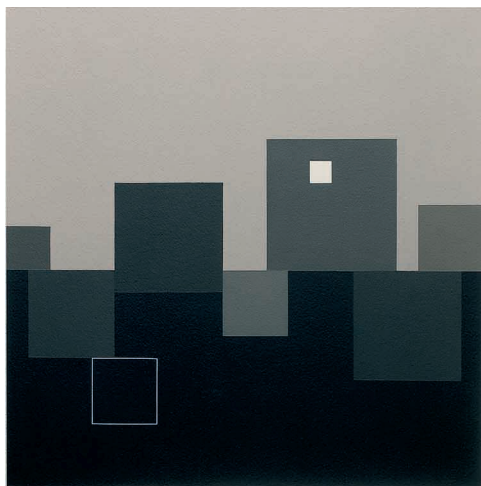
PAROLE À VOIR
dialogues en noir blanc gris

FREUNDLICH GRAMATZKI HERBIN LEVRAGUE MAI
BRANDT DELAHAUT FREUNDLICH GRAMATZKI HE
IN ALLSOP BERTRAND BRANDT DELAHAUT LUSS
ENNER TSCHENTSCHER VACOSSIN ALLSOP BERTR
S STAUDT STEINBRENNER TSCHENTSCHER VACO
NEMOURS REYNOLDS STAUDT STEINBRENNER TSC
I LEVRAGUE MADÉ NEMOURS REYNOLDS STAUDT
H GRAMATZKI HERBIN LEVRAGUE MADÉ NEMOUR
ER TSCHENTSCHER VACOSSIN ALLSOP BERTRAND
AUDT STEINBRENNER TSCHENTSCHER VACOSSIN /
OURS REYNOLDS STAUDT STEINBRENNER TSCHEI
ZKI HERBIN LEVRAGUE MADÉ NEMOURS REYNO
FREUNDLICH GRAMATZKI HERBIN LEVRAGUE MAI
RANDT DELAHAUT FREUNDLICH GRAMATZKI HERBI
.SOP BERTRAND BRANDT DELAHAUT FREUNDLICH
HER VACOSSIN ALLSOP BERTRAND BRANDT DELAH

Musée des Ursulines - Mâcon

DOSSIER DE PRESSE





Exposition

Musée des Ursulines Mâcon

26 / 09 / 2009
31 / 12 / 2009

PAROLE A VOIR dialogues en noir blanc gris

A partir de la collection André Le Bozec, donateur régulier des musées de Mâcon, il s'agira d'élargir le propos sur **l'art construit** déjà très présent dans les collections avec la donation Repères (1997).

En explorant les thèmes du noir, blanc, gris, créant des rapprochements entre les œuvres, une quinzaine d'artistes seront exposés : Herbin, Nemours, Steinbrenner, Gramatzki, Vacossin, madé... autour des peintures de Guy de Lussigny.

D'un formalisme rigoureux mais néanmoins sensible, les œuvres réunies par André Le Bozec s'inscrivent dans un camaïeu qui va de l'éclatante blancheur au noir le plus profond.

Le texte de l'écrivain Patrick Fabry-Autréaux accompagne d'une voix amicale la démarche du collectionneur et la mise en œuvre du *Dialogue* au musée des Ursulines.

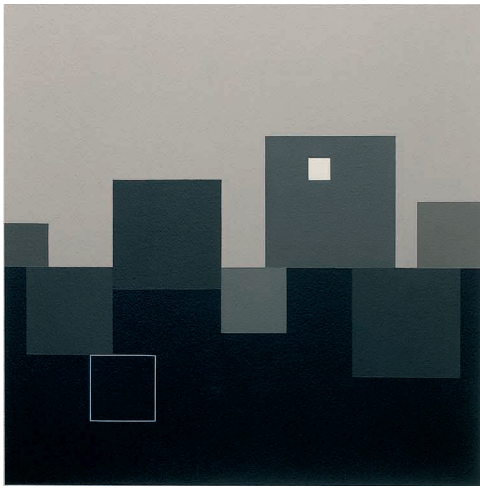
Après une exposition-donation princeps au musée des Beaux-Arts de Cambrai, fin 2003, qui comprenait nombre d'artistes issus de l'Abstraction Géométrique et un grand ensemble de peintures de Guy de Lussigny, le musée Matisse du Cateau-Cambrésis puis le LAAC à Dunkerque ont proposé à André Le Bozec deux cartes blanches dans le cadre de la donation qu'il faisait à ces institutions, afin de poursuivre l'exploration des possibilités de l'œuvre de Lussigny.

Ces expositions ont amené André Le Bozec à réfléchir sur son cheminement au sein d'une nouvelle collection, vécue comme affranchissement progressif, à la fois autonomisation et réappropriation d'une démarche partagée avec son compagnon, Guy de Lussigny.

L'exposition au musée des Ursulines de Mâcon propose un nouveau regard qui conduit, à l'intérieur même des collections permanentes, à de nouveaux dialogues.

Info : 03 85 39 90 38
www.musees-bourgogne.org
www.macon.fr



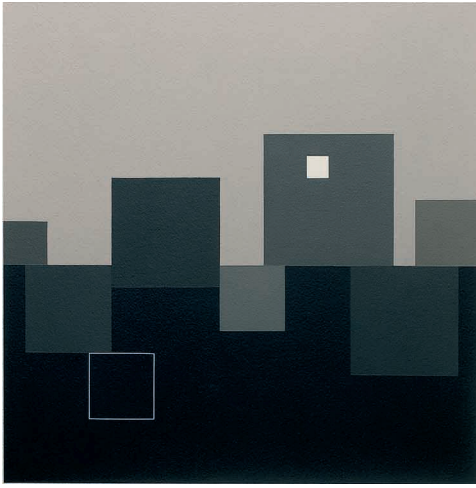


EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN

Hommage au carré de 1973 d'Albers accueille le visiteur pour un parcours dans l'art concret et l'art construit, au musée des Ursulines.

Des filiations spirituelles et esthétiques permettent aujourd'hui d'affirmer une dynamique de la section XXe siècle. Elle prend forme dans la continuité de l'accroissement des collections, dans la cohérence de leur mise en espace au musée et dans l'empathie actuelle avec le projet d'André le Bozec.

D'un côté, il y a la manifestation d'une exigence, d'ordre éthique, à restituer ce qui a été apporté par la présence créatrice de Guy de Lussigny et par le souhait d'être au plus près, au plus juste, de son cheminement artistique. De l'autre côté, s'affirme l'élargissement du regard et des choix d'André le Bozec pour convoquer une « assemblée théorique » d'abstraites géométriques qui se constitue à la fin des années 1960 et dans laquelle un noyau amical se retrouve à Paris autour de Fruhtrunk, Marino di Teana, Thépot, Nemours et Lussigny. Avec ce dernier, la rencontre du peintre Antonio Calderara représente une étape majeure dans la construction de la constellation du collectionneur qu'est alors devenu André le Bozec. Ce rapprochement d'artistes a suscité la collecte d'œuvres par une association animée à la fin des années 1980 par Eva-Maria Fruhtrunck, présidente, tandis qu'André le Bozec en est le secrétaire. Ce vaste travail conduit les protagonistes de l'atelier des artistes à la présentation de leurs œuvres, jusqu'à la constitution d'une collection dénommée Repères -dont la Ville de Mâcon a été l'heureuse récipiendaire en 1997. Cette centaine de peintures, sculptures, œuvres graphiques ... vit depuis au musée des Ursulines. De cette rencontre initiale avec Eva-Maria Fruhtrunck, puis très vite avec André le Bozec, est né un riche dialogue ; les manifestations de leur générosité individuelle n'ont pas occulté la complicité dans les choix esthétiques. En effet, l'acte de la donation Repères ne comportant aucune clause restrictive, la collectivité se devait d'exprimer son engagement moral de façon exemplaire. Ainsi, avec régularité, se sont succédées des expositions monographiques. Celle du peintre Guy de Lussigny a débuté le cycle en 2000 pour inaugurer le siècle nouveau ; bientôt, elle sera reprise par le musée de Cambrai, ville dont le peintre est originaire.



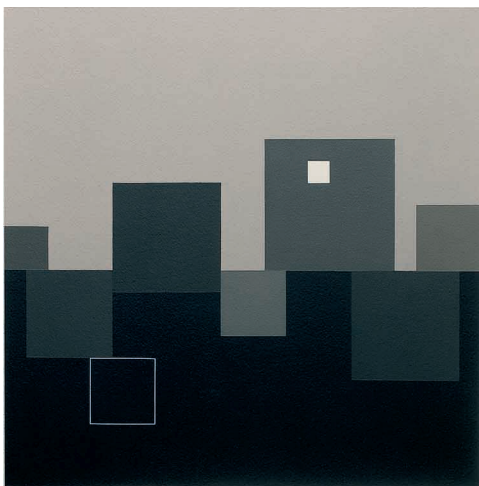
Pour ne citer que les œuvres des artistes de la présente exposition, dont ce catalogue est l'objet, évoquons celles de Hans Steinbrenner (2002) puis d'Eve Gramatzki (2005) ou bien les expositions de groupe avec madé en 1999, puis Josef Neuhaus et Aurélie Nemours (2000). Mais il y a aussi les regrets d'avoir dû différer les projets de montrer les sculptures de Friedhelm Tschentscher ou de coproduire l'exposition de Douglas Allsop.

Au cœur de ce dispositif, il y a la rencontre toute en retenue avec l'artiste Guy de Lussigny. Rarement une exposition se sera mise en œuvre avec autant d'évidence, y compris pour le public. Des séquences développées sur les cimaises, nous espérons retrouver, une décennie plus tard, le rythme et l'harmonie, tandis que la palette se sera réduite aux camaïeux de gris, depuis les indicibles peintures blanches jusqu'aux noirs les plus profonds absorbés par la matité de la toile -toutes nuances développées comme des gammes sur des partitions de texture et de dimensions différentes. Chacun des artistes, convoqués par André le Bozec, témoigne qu'il ne s'agit aucunement d'un art froid même si la « fraîcheur » des œuvres est due à leur état parfait -parce que soigneusement choisies, encadrées, par le collectionneur pour montrer la cohérence du tout. Comme au travers des redécouvertes de Mondrian à Paris en 1969 ou Malévitch en Hollande (1997), le frémissement de la touche, la vibration de la lumière sur les surfaces peintes ou ciselées, s'imposent.

Il ne s'agit plus chez cette troisième génération de laisser deviner les repentirs des pionniers de l'abstraction mais d'affirmer la plénitude d'une recherche empreinte, le plus souvent, d'une ascèse qui pose l'équivalence entre la démarche et l'œuvre : Tschentscher et Allsop, Nemours et Neuhaus, Steinbrenner et Lussigny... se répondent par delà l'espace et le temps.

Aujourd'hui, ces sculptures et ces peintures, qui dialoguent depuis une décennie, marquent durablement l'espace qui leur est dévolu. Il leur revient d'être les hôtes de *Parole à voir*.

Marie Lapalus



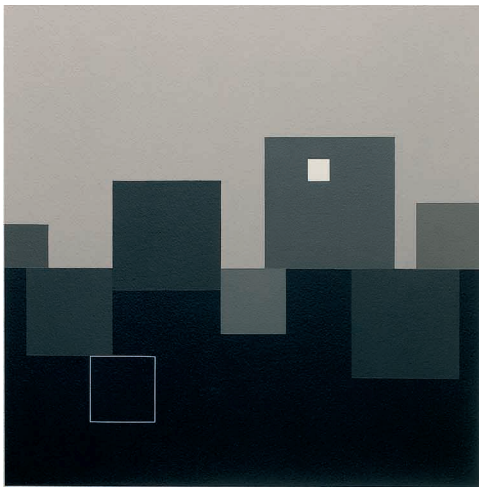
PAROLE A VOIR **dialogues en noir blanc gris**

[...] Le Bozec évoque comment sa rencontre avec Lussigny, le quotidien d'un artiste avec ses doutes et ses tournants créateurs, ont déterminé l'aiguillage de son œil et l'élaboration de ce qui serait sa collection ; et comment, après la mort de son ami, il a repensé et organisé ce qu'il avait fait, à vue et suivant son instinct, pendant quarante ans. [...]

[...] Le prétexte chromatique, retenu par André Le Bozec, noir blanc gris, s'est imposé après qu'il eut pris conscience que les œuvres blanches constituaient, dans le travail de Guy de Lussigny, une préoccupation centrale de l'artiste. Un autre ensemble, au sein de cet œuvre, développé sur les noirs et les gris, est devenu plus explicite dès lors, comme anneau ou corollaire de ce centre, autour duquel Lussigny n'a cessé de décliner ses compositions raffinées en innombrables arlequinades de couleur. Élaborée autour de ce noyau blanc, cette exposition rassemble seize artistes. [...]

[...] Constituer une collection, pour André Le Bozec, est avant tout manière de s'inventer une voix autre, habitée par ces tessitures diverses qu'on reconnaît de soi en chaque œuvre. C'est établir, au hasard des trouvailles et des intuitions, des liens entre des individualités disparates : par ses tâtonnements, ce promeneur en art rend manifestes les dialogues d'œuvres qui se parlaient sans se connaître.[...]

Patrick Autréaux



LISTE DES ARTISTES EXPOSÉS

Douglas Allsop

Ode Bertrand

Andreas Brandt

Jo Delahaut

Otto Freundlich

Eve Gramatzki

Auguste Herbin

Pascal Levrague

Guy de Lussigny

madé

Aurélie Nemours

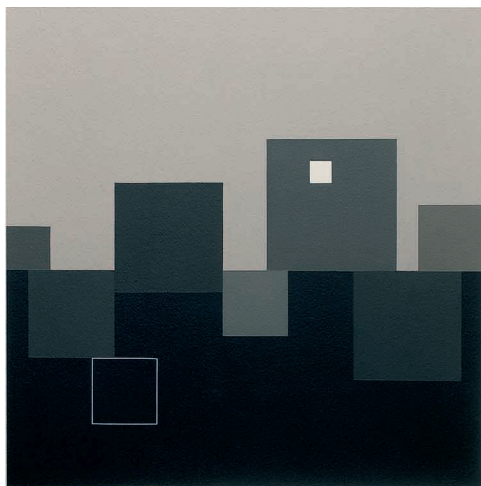
Alan Reynolds

Klaus Staudt

Hans Steinbrenner

Friedhelm Tschentscher

Marie-Thérèse Vacossin



ANIMATIONS CONFÉRENCES AUTOUR DE L'EXPOSITION AU MUSÉE DES URSULINES

**DIMANCHE 4 OCTOBRE
A 15H**

Vivement dimanche
animée par Armelle Weirich

**JEUDI 15 OCTOBRE
A 18H30**

Pourquoi collectionner ?
par André Le Bozec

**DIMANCHE 8 NOVEMBRE
A 15H**

Vivement dimanche
animée par José Raymond

**MARDI 10 NOVEMBRE
A 16H**

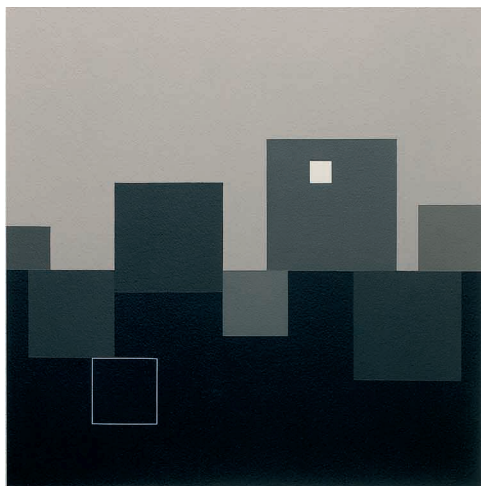
Silence et Constellation
par Marie Lapalus

**SAMEDI 5 DÉCEMBRE
A 15H**

Guy de Lussigny
par André Le Bozec, en présence de Jean-Pierre Roquet,
Président fondateur des Amis du Musée de Cambrai

**DIMANCHE 6 DÉCEMBRE
A 15H**

Vivement dimanche
animée par Armelle Weirich



INFORMATIONS PRATIQUES

PUBLICATION

L'exposition donne lieu à l'édition d'un catalogue intitulé :

PAROLE À VOIR dialogues en noir blanc gris.

Il est disponible à l'accueil du musée des Ursulines à partir du 26 septembre.

PAROLE À VOIR dialogues en noir blanc gris, P. Fabry-Autréaux, M. Lapalus, 80 p., Mâcon, 2009.

HORAIRES

Ouverte du **26 septembre au 31 décembre 2009**,

du mardi au samedi : 10h – 12h, 14h – 18h.

Dimanches et jours fériés : 14h – 18h.

Fermée les lundis, le 1^{er} novembre et le 25 décembre.

VISITES GUIDÉES

Groupes (adultes, familles, scolaires...) sur demande au **03 85 39 90 38**

**Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite
au 5 rue de la Préfecture - 71000 Mâcon**

TARIFS Entrée au

Musée des Ursulines

2,50 € par personne

1,60 € par personne pour les groupes de 10 personnes.

La gratuité est accordée :

- aux habitants de Mâcon et des communes associées
- aux jeunes de moins de 26 ans, aux enseignants accompagnateurs, aux chômeurs, aux adhérents de l'association « Les Amis des Musées de Mâcon »

Des visites commentées peuvent être organisées, sur réservation, pour des groupes d'au moins 10 personnes. Le montant de la visite sera majoré de 1,60 € par personne.

ADRESSE

Musée des Ursulines – 5 rue des Ursulines – 71000 MÂCON

Tél. 03 85 39 90 38 – Fax. 03 85 38 20 60 – E-mail : musees@ville-macon.fr
www.musees-bourgogne.org - www.macon.fr

Conservateurs : Marie Lapalus - Claire Magnien

*L'exposition et la publication bénéficient du soutien de la DRAC Bourgogne
et du mécénat d'André Le Bozec.*

Guy de Lussigny (1929-2001) © P. Plattier, Musées de Mâcon.